

INONDATION DE FEVRIER 1990



Extraits des journaux

OUEST FRANCE



Ouest France du 02/02/1990

Spézet

Tempête et inondation

Le canal déchaîné



L'écluse submergée par les eaux et les arbres agglutinés.

Une fois de plus, les éléments se sont déchaînés et les terres saturées n'absorbent plus l'eau qui dévale en lessivant les champs. Les arbres fragilisés depuis l'ouragan de 1987 n'ont pas résisté aux coups de boutoir des tempêtes successives de ces derniers jours et ont une fois de plus payé un lourd tribut. A l'écluse du

Ster, sur le canal, nombre de ceux-ci sont venus s'amasser contre les piles de la passerelle et, en plusieurs endroits, le halage recouvert d'eau est de plus coupé par des arbres abattus. Les berges, minées par les eaux, ont beaucoup souffert en plusieurs endroits et, si ces conditions climatiques persistent, on peut

craindre de nouveaux dégâts, beaucoup d'arbres ayant pris du gîte ne résisteraient pas à un nouveau coup de vent.

Ouest France du 06/02/1990

Inondations

Cela devient sérieux

CARHAIX

On s'y attendait, mais cette fois c'est sérieux, les points les plus en vue ont été touchés dans la périphérie carhaisienne. Ainsi, la route menant de Moulin Meur à Petit-Carhaix (Moulin de Kerniguez), a été coupée. C'est là qu'un conducteur âgé et non prévenu a fait un « tout droit », ce qui a nécessité l'intervention des pompiers. De même, à Moulin Meur, la route était inondée. Hier matin vers 11 h, les sapeurs-pompiers carhaisiens sont intervenus afin d'évacuer les personnes coincées dans une maison d'habitation à Coz-Castel, le long du canal de Nantes à Brest. Celles-ci ont en effet, pu sortir grâce à l'intervention des hommes de Jo Le Gac, alors que 60 centimètres d'eau mouillaient la maison et que les bouteilles de gaz flottaient et que les meubles trempaient dans une mare impressionnante. Cependant, contrairement à ce que l'on aurait pu croire, il n'a pas été besoin d'utiliser les bateaux. Hier matin, à la hauteur de Moulin du Roy, le courant était violent et la vieille bâtisse, achetée depuis peu par la mairie, baignait dans l'eau.



Le courant, sous le pont du Moulin du Roy était impressionnant hier matin.

Quant à la vallée de l'Hyères, elle ressemblait à celle d'un grand fleuve ! Le terrain de camping était recouvert et l'eau arrivait aux pieds des sanitaires, tandis que sous le pont, construit entre Kergloff et Carhaix, de lourds troncs

d'arbres filaient, poussés par le courant.

Concernant la qualité de l'eau, la CGE, a confirmé le taux enre-

gistré il y a une quinzaine de jours, c'est-à-dire, 29 mg par litre. Cela dit, les pluies de ces derniers jours ont fait évoluer les choses,

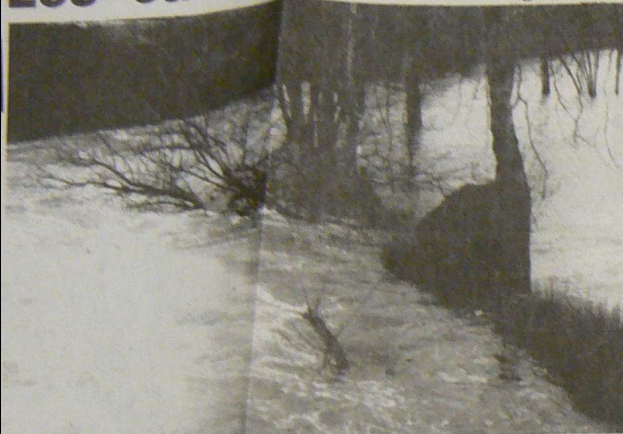
sans doute dans le mauvais sens, et les taux de pollution en ce qui concerne les nitrates ont dû sensiblement monter.

Ouest France du 15/02/1990

Inondations

Les caves ont trinqué

CARHAIX



A Moulin du Roy, où les pieds de la vieille bâtisse trempent dans l'eau, un gros arbre déraciné gît en travers des eaux tumultueuses de la rivière, au beau milieu du courant.



Les bancs...à la nage



Il fallait s'en douter, la constance des pluies de ces dernières heures a payé et les inondations, annoncées et attendues, ont bien eu lieu. Cela dit, la décrue semblait amorcée dès hier après-midi. Côtés cours d'eau, l'Hyères est largement sortie de son lit, aux endroits habituels, et la vallée à Kerniguez, par exemple est envahie, à tel point que la rivière à cet endroit, ressemble plus à la Loire qu'à un simple ruisseau. Le courant est violent, et les terrains de

camping de Kerniguez et du Moulin du Roy sont largement inondés, de même que le bâtiment de Moulin du Roy. La route allant de Moulin Meur à Petit-Carhaix, était coupée hier. 5 personnes ont dû être évacuées de chez elle, sur le canton de Carhaix, essentiellement des habitants de maisons situées à proximité du canal ou de l'un des nombreux cours d'eau de la région. La route de Spezet à Châteauneuf était elle aussi coupée. Il paraît d'ailleurs

que le pont du Stang aurait souffert.

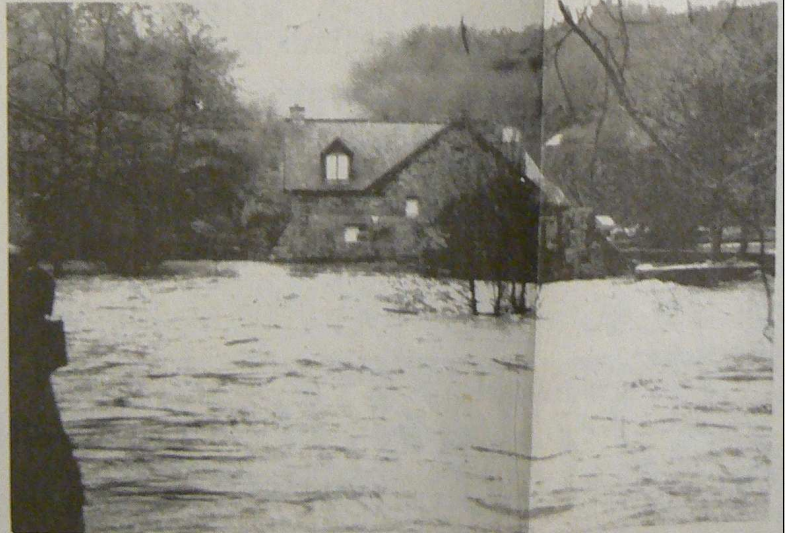
A Huelgoat, l'eau du lac a un peu débordé avant de regagner son lit, et, à Saint-Herbot, de très nombreux corps de sapeurs-pompiers du secteur se sont dépla-

cés. Le niveau de l'eau étant plus élevé que le barrage, celle-ci s'est déversée jusqu'à l'église.

Mais, et c'est plus surprenant, gendarmes et pompiers de Carhaix ont surtout reçu une foule

d'appels à l'aide, de particuliers dont les caves étaient inondées, parfois par 60 centimètres d'eau.

Hier soir, les hommes de Jo Le Gac en étaient à une bonne trentaine d'interventions de ce type.



A Moulin Meur, les pieds des installations du parcours santé baignaient eux aussi dans l'eau, fort agitée de l'Hyères, face au vieux Moulin, qui, une fois de plus, a subi les assauts de la crue.

Ouest France du 16/02/1990

Inondations

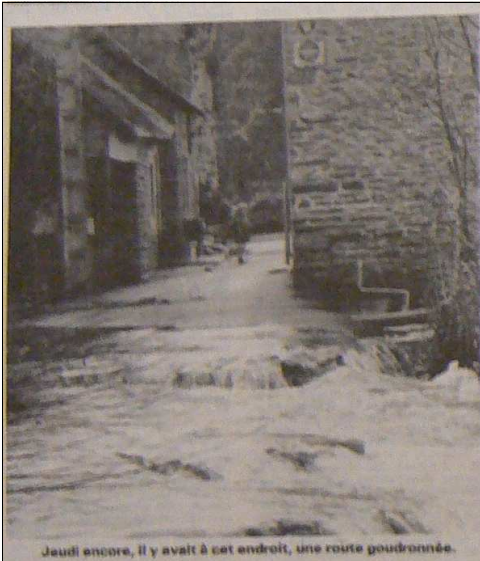
Plusieurs dizaines de millions de francs de dégâts

Le bilan des inondations dues à la crue du canal de Nantes à Brest et de l'infiltration des eaux de pluie dans de très nombreuses maisons d'habitations, garages et entrepôts, va être particulièrement élevé. Les riverains et les services communaux ont recensé, de très nombreuses routes et halages partiellement détruits ou défoncés. On ne compte plus, maintenant que le canal est rentré, à peu près partout dans son lit, le nombre de nids de poules. La chaussée a été dévastée – le goudron, soulevé par des infiltrations d'eau a disparu – et va devoir être totalement refaite. Chez les particuliers, les caves, cuisines ou séjours ont été envahis et inondés. Le montant des dégâts s'élève à plusieurs dizaines de millions de francs. Le Dr Christian Menard, maire de Châteauneuf-du-Faou, demande que la commune soit classée parmi les villes sinistrées, suite aux éléments conjugués de la tempête et des eaux.



M. Grégoire Péron indique que l'eau a atteint la deuxième barre, recouvrant l'écluse de Boudrac'h, les maisons riveraines et plusieurs hectares de champ. Les berges du chemin de halage ont particulièrement souffert à cet endroit.

Ouest France du 19/02/1990



Rivières

La reprise des cours !

Les rivières qui étaient sorties de leur lit ces derniers jours ont repris ce week-end leur cours normal.

Partout, c'est la décrue. L'absence de précipitation depuis samedi midi a permis une nette amélioration de la situation. Pourtant, la prudence reste de mise. Les prévisions météorologiques ne sont pas brillantes pour la semaine à venir.

Morlaix a frôlé le pire

Après des inondations de 1974, la ville de Morlaix avait entrepris un énorme chantier sous la ville afin d'agrandir les galeries d'écoulement des rivières et d'améliorer les circuits d'écoulement des eaux pluviales.

Si ces travaux n'avaient pas été effectués, il est probable que le centre-ville, selon les responsables de l'Équipement, se serait trouvé sous l'eau entre un mètre et 1,50 m.

En effet, le débit des rivières enregistré samedi avoisinait les 46 m³ (il était de 52 m³ lors des crues de 1974).

L'alerte a donc été sérieuse samedi après-midi, d'autant qu'il s'est à nouveau produit un phénomène de surcôte de marée générée par les vents.

Châteaulin respire...

Vendredi, à minuit, le niveau de l'Aulne accusait 1,60 m, le seuil étant de 1,41 m.

La décrue s'est manifestée samedi après-midi. Le niveau accusait 1,42 m à 14 h, puis

1,38 m à 17 h. Hier midi, il n'était plus que de 1,34 m. A Carhaix et Pont-Coblan, la décrue était également très sensible.

Malgré tout, au confluent de l'Hyères et de l'Aulne, canalisée à la frontière de Carhaix et de Clédén-Poher, le moulin de Kos-Kastell était cerné par les eaux.

L'Hyères en furie avait emporté la route qui en permet l'accès.

Quimperlé aussi...

En ce qui concerne la Laita, les choses se sont arrangées en milieu de nuit vendredi, ce qui a permis samedi matin aux pompiers de procéder à plusieurs assèchements sur les quais.

La rivière quant à elle a retrouvé son lit.

Le Télégramme du 05/02/1990